

**ABONNEMENTS** 

Un an . . . fr. 10.80
Six mois . . . 5.40
Trois mois . . . 2.70
Un mois . . . -.90 - ETRANGER -Un an , . . fr. 26.— Six mois . . » 13.-Trois mois . » 6.50

### JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

### ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 87: RUE DU PARC, 103 🖁

ANNONCES La ligne ou son espace . . . . . . . 10 cent. Réclames en troisième page . . , . . 25 Petites annonces 

### La situation en Chine

### Finance et coup d'Etat

D'après les dépêches de ces jours derniers, la Chine serait sur le point de voir recommencer les luttes de la révolution de 1911. On s'y attend à un coup d'Etat du président provisoire de la République contre la majorité républicaine. Le Parlement nouvellement élu proteste contre l'emprunt dont on lance en ce moment les titres sur le mar-ché français. Il le déclare 'égal.

M. Farjenel, professeur au Collège libre des sciences sociales, revenu depuis peu de Chine, où il a assisté à la révolution. et où il accomplissait une mission dont l'avait chargé le ministre des Finances, dit à ce sujet:

#### Le Sénat chinois déclare nul le contrat d'emprunt

Vous me demandez si le gouvernement chinois, c'est-à-dire le président de la Ré-publique et les ministres, ont le droit de conclure un emprunt sans le concours du Parlement.

Je suis bien obligé de vous répondre qu'ils n'ont nullement ce droit.

En vertu de la Constitution qui régit la Chine depuis le 15 mars 1912, et qui est toujours en vigueur, les pouvoirs financiers du Parlement sont très étendus; les bud-gets et les comptes doivent être votés par lui à peine de nullité; de plus, l'article 19, § 4, de ladite Constitution, dit expressément que le Sénat «vote les engagements d'emprunts publics et les conventions entraînant une charge pour le Trésor public».

Il suit nécessairement de là, que les contrats d'emprunt non autorisés par le Par-

lement sont nuls de plein droit.
Or le Sénat a voté l'ordre du jour suivant: «L'assemblée considère l'action du gouvernement signant le contrat d'emprunt sans avoir fait passer le projet de loi de-vant l'Assemblée nationale comme inconstitutionnelle et en conséquence le contrat est nul. »

De son côté, la presse indépendante de la présidence proclame que la nation chinoise ne reconnaît pas la Dette ainsi contractée contrairement à une loi promulguée par Yuan Chi Kaï lui-même.

Les choses en sont là .

### Les républicains contre Yuan Chi Kaï

Pensez-vous qu'il y ait d'autres causes que la question constitutionnelle à cette opposition radicale du Parlement?

- Sans aucun doute. Jusqu'au mois de mars, le parti républicain qui venait de conquérir la majorité dans les élections, se proposait d'élire Yuan Chi Kaï comme président définitif de la République. Celuici, fonctionnaire d'ancien régime, habitué aux procédés sommaires du gouvernement absolu, n'était pourtant pas leur homme; mais, comme il était en bons termes avec les diplomates étrangers à Pékin, il croyait de l'intérêt de la république de lui laisser la présidence.

Un fait des plus graves vint soudain mo-

difier ces dispositions

Le leader du parti républicain, homme d'une grande valeur intellectuelle et morale, ancien ministre de l'agriculture dans le précédent cabinet, M. Song Kiaojen, avait fait ,lors des élections ,une habile propagande dans le pays pour que les pou-voirs du Chef d'Etat fussent, dans la Constitution définitive, limités comme ceux du président de la République française.

Or, M. Song fut assassiné au moment où, dans une gare de Changhaï, il allait prendre le train pour se rendre à l'Assem-

blée nationale

L'assassin et l'instigateur immédiat de l'assassinat furent arrêtés et emprisonnés sur les concessions internationales et l'on découvrit que cet instigateur était en relations avec le gouvernement

D'où une irritation extrême du parti républicain, qui comptait faire de M. Song le président du conseil du premier cabinet. Le père de la révolution qui jouit d'une autorité considérable Sun-Yat-Sen, accusa même Yuan Chi Kai d'être l'instigateur, premier de l'assassinat.

La fureur et la crainte des Républicains fut d'autant plus grande que c'était la deuxième fois que pareil crime était commis. Déjà en 20ût, lorsque j'étais en Chine, deux généraux, républicains de marque avaient Été enlevés au sortir d'un dîner et tués.

On comprend facilement que, dans ces conditions, les républicains qui avaient alors, pour ne pas briser leur œuvre, contenu leur haine contre le président, ne veu-

lent plus voter pour lui.

D'autre part, ils prétendent que Yuan
Chi Kaï est poussé vers une tentative de
dictature par la diplomatie russe. Ils croient qu'une telle tentative, qui risquerait de bouleverser tout le pays dans une lutte horrible, favoriserait les vues de la Russie, parce que celle-ci redouterait l'établissement d'une république parlementaire en Chine comme susceptible de développer, par phénomène de contagion , les idées démocratiques en Sibérie et en Russie même.

De plus, ils estiment que le contrat actuel, contient des clauses funestes à l'indépendance de leur pays en mettant indi-rectement celui-ci sous la main de leur adversaire, la Russie.

Telles sont les principales raisons de leur animosité actuelle contre Yuan Chi Kaï et contre l'emprunt qu'ils croient destiné à aider le président à détruire la république à son profit, et, au besoin, à les massa-

#### Craintes de coup d'Etat

- De sorte que l'emprunt actuel aurait pour effet de permettre à Yuan Chi Kaï de violer la légalité?

- C'est ce que croient les républicains et la plupart des Européens, en Chine, d'ailleurs. En outre, en Europe certains financiers et certains journaux considèrent même l'opposition à l'emprunt comme un acte d'agitation révolutionnaire.

Le «Temps» du 13 mai dernier ne disait-il pas, en effet: «Si contrairement à cette attente, l'agitation des milieux révolution-naires persiste et s'aggrave, il (le président Yuan Chi Kaï) estimera sans doute que le moment est enfin venu d'agir. L'argent qu'on vient de lui prêter en lui en fournissant le moyen lui en créera aussi l'obligation, car il est certain qu'un tel appui financier n'a pu lui être consenti qu'à la condition que l'ordre et la tranquillité seraient énergiquement maintenus.»

Ces lignes du grand organe français, toujours si bien informé des choses diplomatiques, nous indiquent que les républicains chinois ne s'illusionnent pas en redoutant que l'argent fourni par les étrangers à Yuan Chi Kaï, ne serve à la destruction des libertés publiques qu'ils viennent de conquérir au prix de leur sang.

Si l'on arrive pas à un accord quelconque entre les deux parties, la lutte sera terrible. D'après les nouvelles que je viens de recevoir de Pékin, d'un ami chinois bien placé pour être informé des intentions de président le des manufactures de la company de la com du président, la destruction des républicains parlementaires doit être «crruelle et radi-

- Mais, est-ce que l'Europe laissera s'accomplir ce crime? Ne croyez-vous pas que des protestations indignées s'élèveront de tous côtés?

- Le public européen ne sait pas ce qui se passe: la Chine est si loin et les intérêts divers ligués en la circonstance sont si puissants! Mais si on s'apercevait que les intérêts financiers engagés auraient à souffrir d'une lutte pareille, alors les républicains chinois pourraient avoir un peu d'espoir. Ce peut être de là que viendra le salut pour eux.

Les banques qui ont précipitamment conclu cet emprunt pourront être fort ennuyées le jour où le public des souscripteurs saura que les titres qu'on leur vend n'ont aucune valeur juridique et si elles s'aperçoivent qu'elles n'ont pas intérêt à l'écrasement du parti républicain chinois, on peut être certain que les choses changeront de face; la finance n'est-elle pas un peu comme l'opinion dont parle Pascal: la reine du monde?

#### Rien ne lie la nation chinoise envers les souscripteurs

- Permettez-moi de vous poser encore une question. Est-ce que le groupe des banques a donné une raison quelconque pour justifier la signature d'un contrat contraire à la Constitution?

— Oui, cette raison, vous la trouverez la page des annonces financières des journaux qui lancent l'emprunt dans le public. Tous reproduisent la même note, qui dit que: «Les puissances faisant partie du consortium ont obtenu du gouvernement chinois une déclaration officielle affirmant le caractère légal de l'engagement pris par lui, en tant qu'il lie le gouvernement chinois actuel et ses successeurs. Ils ont pris acte de cette déclaration et l'ont communiquée à leurs groupes respectifs.»

En somme, on a demandé à Yuan Chi

Kaï s'il avait bien le droit d'agir comme il l'a fait. Celui-ci a naturellement répondu qu'il avait ce droit. Et cette singulière consultation juridique a suffi à l'autre partier contractante. C'est elle que l'on présente au public par toute garantie.

Bref, pour me résumer, en envisageant le côté juridique de la question, en ce qui concerne les intérêts des souscripteurs de l'emprunt, je ne puis que répéter qu'au point de vue du droit écrit chinois et des principes généraux qui régissent tous les contrats dans tous les pays du monde, le contrat actuel étant nul ne peut naturellement entraîner aucune obligation. La nation chinoise sera parfaitement fondée à repousser une dette que ses mandataires réguliers p'ent pas youlu consentir guliers n'ont pas voulu consentir.

Comme les journaux les plus répandus, soutenant les membres du Parlement dans leur protestation, annoncent que les citoyens chinois devront plutôt se faire tuer que de payer ,on sera obligé, pour garantir éven-tuellement les intérêts des prêteurs, de recourir à la force des armes, entreprise difficile sur un territoire dix-sept fois grand comme la France et avec une population de quatre cent millions d'hommes.

D'ailleurs, trouverait-on un Parlement européen qui voudrait se prêter à un pareille entreprise? Et comment pourrait-on qualifier celle-ci?

### Du haut de Sirius...

Je trouve dans mon courrier ce matin, un message du Conseil d'Etat aux fidèles et

D'habitude, les circulaires officielles (non seulement celles de la Suisse, mais même celles de la Chine) sont tellement insignifiantes qu'un coup d'œil circulaire suffit pour les embrasser: on a vite fait de les rendre à la circulation.

Mais celle de ce matin me paraît trop importante pour que je ne la relise pas avec les fidèles et chers confédérés qui

sont aussi mes fidèles et chers lecteurs.

Dans sa séance du 27 mai, le Conseil d'Etat a constitué son bureau et procédé à la répartition des départements de l'administration.

Nous avons des lors comme président un Calame, comme vice-président un Calame. Rien ne ressemble à un calame autant qu'un autre calame; de quelle manière pourrezvous donc les distinguer, Mesdames?... Par leurs prénoms, car l'un s'appelle Albert et l'autre Henri.

Leur intelligence, sinon leurs convictions réactionnaires, nous laisse espérer qu'ils ne se transformeront pas pour la Confédération, à l'instar de tant de «sommités» politiques, en Calamités.

Que si j'envisage maintenant la répartition des départements, me permettra-t-on un léger étonnement de voir les finances et le militaire entre les mains d'un seul et même individu, Edouard Droz?..

Ne craint-on pas que l'esprit chauviniste ne le conduise à la folie des armements? Il est vrai qu'en Suisse les gouvernants me paraissent offrir des garanties d'équilibre mental plus sérieuses que celles des gouvernements militaristes...; d'autre part, les Confédérés tiennent à ce que désormais on offre un peu moins de conserves et un peu plus de gigots à leurs milices. M. Droz conviendra que ce vœu n'est pas «drop» exigeant.

Mais ce qui m'étonne par dessus-tout, c'est la liberté que ces Messieurs du Conseil d'Etat prennent avec nous, lorsqu'ils nous disent:

Nous saisissons l'occasion de cette com-

munication pour vous recommander avec nous à la protection divine. Cela sort de la discrétion la plus élé-

mentaire Que vous recommandiez vos personnes,

c'est votre droit, Messieurs! Mais les nôtres, qui vous l'a demandé? Si vous jouissez d'un certain pouvoir auprès des hommes, qui me garantit que vous ayez la moindre influence auprès de Dieu?

Ce ne sont pas souvent les grands de la terre qui sont les princes du ciel. Les pauvres, les humbles, ceux-là comptent là-haut, si là-haut il y a; il y a longtemps que cette vérité élémentaire a été proclamée par des génies.

A ce titre-là, la recommandation religieuse d'un mendiant m'importe. Mais la vôtre, je n'en veux pas, tant que vous ne serez pas, de cœur et d'action, réellement les «frères» des malheureux et des pauvres...

Louis ROYA.

# La liquidation balkanique

### La Bulgarie veut signer seule

M. Danef radieux a déclaré hier: «Bonne nouvelle... c'est décidé, la Bulgarie signe les préliminaires de paix avec la Turquie, d'accord avec l'Europe. Si les Grecs et les Serbes viennent à composition, tant mieux. mais cela ne changera rien à notre décision. D'ici 48 heures au plus tard, la paix sera signée entre la Bulgarie et la Turquie. Voilà un premier point acquis.»

#### La Grèce cède

On apprend que le gouvernement hellé-nique, déférant aux désirs exprimés par les puissances, a envoyé des instructions à son délégué à Londres pour signer les préliminaires de paix.

#### Les rapports gréco-bulgares

M. Venizelos est arrivé à Salonique. Il s'est rendu immédiatement auprès du roi. Le roi a accordé une assez longue audience au consul général de Russie. Les rapports entre Grecs et Bulgares continuent à être tendus. Avant-hier une escarmouche est survenue à Rodolines.

### Echos de partout

Vanité de vanités!

A Berlin, pendant les noces de la fille de l'empereur d'Allemagne, les voitures impériales effleurèrent, au coin d'une rue, le fils et l'héritier d'un des plus puissants souve-rains de l'Afrique, occupé à chercher une place de groom.

Cet infortuné prince, dont les empereurs ont vaguement souri parce que c'est un pauvre grand diable de nègre, au blanc sourire ingénu, se nomme Ibrahim Kachala. Son père, le sultan Omar, était maître absolu d'une vaste région de l'Afrique.
Les Français sont venus, puis les An-

glais, puis les Allemands.

Le sultan Omar fut dépossédé. Et son fils, le prince Ibrahim Kachala, est sur le pavé. Il a même failli s'y étendre tout de son long, pour ne plus se relever, au mo-ment où l'a effleuré une des voitures qui transportaient les frères en souveraine puissance de son père, le sultan.

Quand le sultan Omar mourut, son fils

Ibrahim Kachala avait quelque treize ans. Il se rendit en Europe, afin de revendiquer

ses droits à la couronne.

Il s'adressa d'abord aux divers ministères d'Angleterre, puis aux divers ministères de France. Il ne put même pas réussir à rencontrer un ministre. D'obscurs emplo bureaux lui déclarèrent qu'on ne pouvait rien

Après six ans de démarches vaines, il est parti pour Berlin.

Ce n'est plus aux ministères, ce n'est même plus aux bureaux ministériels qu'il s'adresse. Il s'adresse aux bureaux des hôtels en demandant humblement si l'on n'a

pas besoin d'un groom. Cependant, en secret, il a conservé une ambition très haute: il rêve de devenir garcon d'ascenseur!

#### Grève au théâtre du Moulin-Rouge. Une grève originale vient d'avoir lieu:

les artistes du théâtre du Moulin-Rouge ont refusé de jouer. Cet incident s'est produit dans les circonstances suivantes:

Le directeur, M. Hartmann, avait infli-gé une amende à un de ses pensionnaires qui protesta, déclarant la punition injuste et, en tout cas, excessive; le révolté fit appel à ses camarades qui firent cause commune avec lui et refusèrent d'entrer en scène.

Pendant qu'on parlementait dans les coulisses, les spectateurs, qui ne se doutaient de rien, attendaient le lever du rideau, non sans impatience, et, tapant des pieds, réclamaient à grands cris le spectacle.

Vers dix heures, le régisseur fit une annonce et déclara que, dans l'impossibilité de jouer, on allait rembourser le prix des places. Les spectateurs accueillirent sans mauvaise humeur la communication et repassèrent au guichet sans désordre.

### Les Humoristes s'amusent!

Avant-hier, vers midi, à Paris, il s'est passé sur la place Malesherbes presque déserte à cette heure là, une scène qui a fort amusé les quelques personnes qui eurent la

chance d'y assister. Les dessinateurs humoristes, réunis au nombre d'une trentaine sous la présidence de leur camarade Poulbot, qui pour la circonstance s'était vêtu en plombier, ont

«inauguré» la statue du général Alexandre Dumas. Cette state attend on le sait, depuis plusieurs mois qu'on la débarrasse selon le cérémonial d'usage de la toile verte qui la cache aux yeux du public. Les humoristes ont déchiré le voile, mais il a été recousu presqu'aussitôt, car cette manifestation bien que discrète n'avait pas échappé aux agents. Ceux-ci sont intervenus au moment où Poulbot prononçait un discours. Les organisateurs de cette farce se sont immédiatement dispersés.

#### L'hymen en vitesse.

Le paquebot «France» vient de débarquer en Amérique deux jeunes filles danoises dont le cas ne manque pas de piquant.

Ces deux blondes aux yeux de faince céruléenne sont les joyeuses victimes du testament de leur grand-père, un fou inoffensif qui leur a légué à chacune 100 hectares de terres en Amérique, à condition qu'elles se marient toutes deux dans le mois qui suivra leur débarquement!

De sorte que, par la volonté de ce funambulesque grand-papa, ces deux jouvencel-les vont être obligées de se livrer à des mariages express, pour être mariées avant le 19 juin 1913!

Qu'on se le dise

Mot de la fin.

- Etonnante cette petite Z... On ne lui donnerait pas son âgel... - Ohl elle ne l'accepterait pas...

### **NOUVELLES SUISSES**

Droit d'entrée sur la viande. — Au sujet de l'arrêté du Conseil fédéral que nous avons publié hier en Dernière heure, ajoutons que les envois faits après le 31 mai 1913 sur la base de commandes antérieures seront admis durant trois mois, moyennant la preuve de la date de la commande, au prix réduit de 10 fr. par 100 kg.

C. F. F. — On apprend qu'il est question de porter de 15 à 18 mille francs le traitement des directeurs généraux des C. F. F. Cette augmentation devant être réglée par une loi fédérale, son octroi entre dans la compétence de l'Assemblée fédérale.

Le conseil d'administration des C. F. F. s'occupera vendredi de la question; ses décisions, qui n'auront que la valeur d'un rapport, seront transmises au département des chemins de fer.

Exposition nationale à Berne. - Le dernier délai pour les inscriptions d'exposants à l'Exposition nationale de 1914 était fixé au 15 mai. Le nombre des demandes a dépassé considérablement les prévisions du comité d'organisation. Faute de place disponible, beaucoup d'entre elles ont dû être

La Ligue suisses des femmes abstinentes s'est réunie en assemblée annuelle à Liestal. 53 délégués représentant 38 sections y participaient. Trois sections dont celle de Genève, ont été fondées en 1912.

La Ligue compte 2125 membres actifs et 1490 adhérentes. Pour assurer le contact entre les sections de la Suisse romande, une vice-présidente de la Suisse française a été nommée en la personne de Mlle Alice Duvillard, de Tannay. L'assemblée a décidé de proposer à l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses la création d'une commission officielle de l'antialcoolisme.

Fièvre aphteuse. - Pendant la dernière semaine des cas nouveaux de fièvre apateuse ont été constatés dans 16 étables des cantons de Vaud, Tessin, Argovie, Grisons, St-Gall, Bâle-Ville, Zurich, Lucerne et Zoug, avec un total de 158 têtes de bétail. Dans divers endroits la maladie a été importée d'Italie. La frontière a été ensuite fermée à l'importation par le Département fédéral

de l'agriculture. Le trafic frontière dans le tronçon Chiasso-Monte Generoso-lac de Lugano a cependant été autorisé.

ZURICH. - 'Accidents. - Un agriculteur dont le cheval s'était emballé a été projeté sur la route près de Embrach et tué sur le coup.

L'ivresse et la mort. - Un ouvrier italien en état d'ivresse a fait une chute dans un escalier à Winterthour, et s'est fracturé le crâne. La mort a été instan-

SCHWYTZ. - La foudre. - Mardi, vers minuit, la foudre est tombée sur l'immeuble appartenant à M. François Hubeli, à Oberiberg. Le bâtiment a été entièrement détruit et 21 têtes de bétail sont restées dans les flammes

GLARIS. — Co-jouissance des églises. — On écrit de Glaris à la «Neue Zürcher Zeitung» que le refus de l'évêque de Coire d'autoriser l'utilisation temporaire de l'église de Nettstal par les protestants a causé une grande surprise. A une demi-heure de Nettstal, à Glaris, la même église sert depuis la Réforme aux protestants et aux catholiques. Après le grand incendie de 1861, une seule église fut reconstruite pour les deux églises. Ce qui est profanation à Nettstal est à Glaris un antique usage auquel personne ne songe à mettre fin.

VAUD. — La récolte des champignons. Sur toute la frontière vaudoise et neuchâteloise entre Grandson et le Val-de-Travers, la saison est excellente pour les chasseurs de champignons et en particulier pour la cueillette de la morille. Dans le district de Grandson un amateur du Val-de-Travers vient de trouver une morille qui pesait 800 grammes.

Bicyclette contre automobile. - Mercredi à 1 heure et quart de l'après-midi. deux jeunes gens descendaient rapidement la route de la Poterie sur la même bicy-clette, lorsque, devant la maison de M. A. Burnier, notaire ils entrèrent en collision avec l'automobile de M. Ortlieb, au Cottage sous Gland. L'un des jeunes gens out sauter à terre; l'autre, François Cutelin, 15 ans, domicilié à la rue des Moulins, à Nyon, fut projeté sous l'auto ,qui lui passa sur la tête. Il a été transporté ,grièvement blessé, à l'Infirmerie de Nyon.

Un charretier tue. - M. Emile Pillionel, 22 ans, charretier, chez Mme veuve Delmarco, est tombé sous les roues de son char, dont les chevaux s'étaient emballés et a été tué.

### ETRANGER

### Marseille innove!

M. Chanot, député-maire de Marseille, vient d'embaucher un certain nombre de femmes chargées de «ramasser» de vieux papiers dans les rues.

Ces nouvelles fonctionnaires sont habillées d'une blouse bleue avec un brassard aux armes de la ville et portent en sautoir un sac; leur besogne consiste à ramasser les papiers jetés à terre.

Cette innovation provoque parmi la po pulation un vif mouvement de curiosité.

### Le tarif douanier américain

Le président de la commission des finances du Sénat américain a consulté mercredi M. Bryan, secrétaire d'Etat, au sujet des protestations faites par la France, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne et d'autres nations contre certaines mesures administratives proposées dans le bill de revision des douanes. Le président assure que la commission discutera la question à fond et tiendra compte de l'avis du département de l'Etat.

#### La réorganisation de l'armée belge

La Chambre a adopté en deuxième lecture par 104 voix contre 62 et érois abstentions l'ensemble du projet de loi militaire.

#### Les grèves

Les grévistes métallurgistes de Milan ont réussi à provoquer une grève partielle des tramways. L'arrestation du principal organisateur de la grève des métallurgistes, qui a été opérée dans la matinée de mercredi, a donné lieu à une rixe entre la police et les grévistes

#### Manifestation d'étudiants à Coimbre

A Coimbre, un groupe de gens du peuple a attaqué une maison d'étudiants, rue Coutinho; les étudiants ont riposté et ont ensuite abandonné la maison. Plus loin, les étudiants ont blessé un employé de commerce et un ouvrier. Un détachement de cavalerie arrivé à Coimbre a essuyé des coups de feu tirés des fenêtres des maisons par les étudiants; la troupe a riposté; il n'y a eu aucun blessé. Des patrouilles parcourent les rues. Quarante étudiants ont été arrêtés. Le calme est maintenant rétabli.

#### L'arbitrage international

Le traité d'arbitrage entre l'Espagne et les Etats-Unis a été prorogé pour 5 ans.

### Chronique régionale

#### En Ajoie

PORRENTRUY. - Entre écoliers. Samedi dernier, pendant la récréation des écoles primaires de Porrentruy, devant le bâtiment de l'ancien Séminaire, le jeune F., âgé de 14 ans, profita du moment où un de ses camarades, Otto B. venait d'entrer dans les water-closets, pour tirer un coup de revolver à l'intérieur en passant le canon de son arme par le trou de la serrure. La balle alla frapper en pleine poitrine, dans la région du cœur, le petit garçon, qui n'est âgé que de 12 ans. Fort heureusement, la balle n'était pas entrée profondément; autrement la victime de ce monstrueux attentat aurait pu être mortellement atteinte.

- Les métaits du trust des paysans.-On a encore en mémoire les différentes péripéties que traversèrent les consommateurs du lait, à Porrentruy, lorsque nos paysans cossus décidèrent en un branle-bas général

de hausser le prix de vente de leur lait.

Nos amis et le public en général, répondirent par la constitution d'une coopérative laitière qui, depuis à rendu d'ap-préciés services à la classe ouvrière, ne serait-ce que la limitation du prix de vente, cela est déjà un sérieux avantage. Mais ne voilà-t-il pas que MM. les paysans, d'aussi intraitables qu'ils étaient, il y a deux ans, sont redevenus subitement doux comme des agneaux, à tel point qu'ils ont même offert leur produit à notre laiterie en son temps, produit que notre coopé s'est empressée de refuser et pour cause.

Quand on cherche un trou pour son voisin, on tombe fatalement le premier dedans, dit-on.

Nos paysans ne pouvant plus écouler leur lait, en sont réduits à faire du fromage en quantité considérable et absolument en disproportion avec la vente demandée, d'où de stocks énormes, le petit lait s'en va aux porcheries pour l'engrais du menu bétail. Mais tout cela ne fait pas le prix du lait tel que nous le soldions aux paysans il y a quelques années, avant la fondation de notre coopérative. Ces messieurs n'ont compris que tardivement que leur spéculation sur cette denrée deviendrait entre leurs mains, une arme à deux tranchants, ils se sont coupés eux-mêmes et combien profon-

Nous n'en sommes pas la cause, nul ne l'ignore.

RENAN. — La fête de gymnustique. — Le comité des dons de la fête juras: sienne de gymnastique, qui veille avec une grande activité à la bonne organisation et au succès de cette journée sportive, adresse au public intéressé le pressant appel que

«Amis lecteurs, amis de Renan, n'oubliez pas, ce soir, de nous adresser le paquet que vous nous avez sûrement réservé dans un coin de votre armoire. Un coup de plume et ça y est! Le comité des dons l'acceptera de grand cœur et vous adressera ses plus chaleureux remerciements. F. C.»

DELEMONT. - Fête cantonale de gymnastes - lutteurs, ler juin, éventuellement 8 juin. - La participation des lutteurs à cette brillante fête sera beaucoup plus forte qu'on ne le prévoyait au début, et parmi les gymnastes annoncés, nous retrouvons les noms des premiers champions suisses.

Les organisateurs viennent d'éditer une carte postale officielle très originale qui obtiendra ,nous en sommes certains, un beau succes. Son auteur est l'artiste de-lémontain A'. Schwarz et elle sort des pres-ses de l'imprimerie Grobéty et Membrez, à Delémont. Les visiteurs de dimanche voudront tous la posséder.

Delémont réserve la plus chaleureuse réception à ses hôtes d'un jour. La population a été invitée à pavoiser et elle ne faillira pas à ce devoir. Le cortège de 1 heure, avec les délégations et les bannières de toutes les sociétés locales sera particulièrement intéressant. Enfin, le parc de plaisance avec ses attractions nombreuses donnera, lui aussi ,un cachet spécial à la fête. Tout donc contribuera à la réussite complète de cette joute pacifique, surtout si elle est favorisée par le beau temps.

### Assemblée socialiste

Nous rappelons aux sections socialistes du Jura sud l'assemblée d'arrondissement du 1er juin, à Sonceboz, à 2 h. aprèsmidi. Les délégués seront avisés à leur descente du train où se tiendra le local de l'assemblée. Cette assemblée ayant à discuter diverses questions très importantes, nous comptons sur une forte participation.

Comité directeur.

### Canton de Neuchâtel

Au Conseil d'Etat. - Le Conseil d'Etat a constitué son bureau et a procédé à la répartition des départements comme suit:

Bureau pour la période 1913-14: président, M. Albert Calame; vice-président, M. Henri Calame.

Répartition des départements: Justice et police: M. Albert Calame; suppleant: M. Edouard Droz.

Finances et militaire: M. Edouard Droz; suppléant: M. Henri Calame.
Travaux publics: M. Henri Calame; sup-

pléant: M. Albert Calame. Industrie et agriculture, et intérieur: M.

le Dr Auguste Pettavel; suppléant: M. Ed. Quartier-la-Tente. Instruction publique et cultes: M. Ed.

Quartier-la-Tente; suppléant: M. le Dr Auguste Pettavel.

NEUCHATEL. — A la mémoire de feu Louis Perrier. — Le Conseil communal a décidé, dans sa dernière séance , de donner le nom de «Quai Louis Perrier» au quai compris entre l'embouchure du Seyon et l'Usine électrique de Champ-Bougin.

Accident. - Hier matin, M. Schray, entrepreneur de menuiserie à la rue de la Côte, s'est si fâcheusement blessé qu'on a dû lui amputer le pouce à l'hôpital Pourta-

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

# Le Martyre d'une Mère

JEAN ROCHON

(Suite)

Ah! la malpropre révélation; une de vos maîtresses vous y donnait rendez-vous le soir même dans un music-hall...

Je gardai le silence, espérant que j'avais mal lu, aveuglée par la foi sotte à force d'illusions que je voulais conserver à tout prix, mais le bandeau tomba bientôt... les croyances s'envolèrent.

La vérité se fit jour en moi, malgré moi... Vos maîtresses... car elles étaient légion, ne se faisaient plus fi d'envoyer leurs billets parfumés à votre adresse, sans même daigner ajouter sur l'enveloppe la mention: Personnelle... A quoi bon, du reste, se ca-cher?... Vous me les présentiez parfois à

l'entr'acte... La jeune femme sortit un mouchoir de fine batiste de son peignoir... épongea les larmes qui ruisselaient de ses yeux...

Ah! l'odieuse vie que vous m'avez infligée, pendant les premiers mois, coù j'étais assez stupide de souffrir de vos absences et de vos trahisons...

Au début, vous vous étiez cru obligé

de mentir, et Dieu sait si les mensonges s'entassaient...

Ensuite, vous avez pris vis-à-vis de moi la hauteur méprisante du tyran à l'égard de son esclave...

Vous ne rentriez à la maison qu'exténué, chancelant, blême, à demi-ivre et à demi-mort à la suite des débauches que ma pudeur de femme se refusait d'envisager...

Quatre ans vous ont suffi pour dévorer la dot que je vous avais apportée...

Vous m'avez souillée... vous avez fau-ché tout ce qu'il y avait de bon, de tendre, de saint en moi... vous m'avez tout

Que voulez-vous donc exiger encore? Est-ce que dix ans de larmes, de hontes et de désespoir ne me donnent pas le droit d'aimer à mon tour comme la plus humble créature?...

Est-ce que je serais maudite par tous au point de ne pouvoir sourire au soleil après avoir râlé dans l'ombre?... Est-ce que j'ai absolument perdu le droit

de vivre?. Faites donc arrêter cette voiture... Vous êtes vraiment trop grotesque dans

votre rôle de justicier... Nous ne sommes plus, Dieu merci, au temps où l'on incarcérait, où l'on murait

les femmes dans les in-pace des cloîtres... Faites arrêter, vous dis-je... ou je crie!... - C'est inutile, madame, nous sommes

arrivés à la gare de l'Est... La voiture stoppa. Le comte solda la course au cocher et rattrapa sur le trottoir sa femme qui s'éloignait à grands pas.

— Où allez-vous? - Où il me plaît.

Vous allez me suivre.

Jamais! M. de Praslong se pencha légèrement sur elle et radoucissant le ton:

— Voyons, ce n'est pas sérieux ce que vous me dites-là... Du moment que je vous affirme que la

loi vous oblige à me suivre, vous pouvez me croire. Ma résolution est inébranlable; toute ten-tative de fuite ou de résistance de votre part n'aboutirait qu'à un scandale ridicule

pour nous deux. Elle frappa du pied, exaspérée. - Mais enfin, que voulez-vous de moi? Vous savez bien qu'il n'y a plus rien de

commun entre nous, rien!.. - Le train direct ne part qu'à onze heures du matin... Nous avons une demi-heure à dépenser.

Asseyons-nous à la terrasse d'un café et prenons un chocolat... a moins que vous ne préfériez déjeuner? - Je veux partir!

Une terrasse de café s'offrait. M. de Praslong s'assit, et désignant une chaise à sa femme: Ecoutez-moi un instant...

Votre nervosité est vraiment extraordinai-Il n'y a pas moyen de discuter avec

Si vous m'aviez laissé parler, je vous aurais déjà fait connaître mes intentions. Clotilde réprima un accès d'impatience,

elle s'assit. Quelles sont-elles? Les voici:

D'abord, permettez... j'ai l'estomac creux; garçon, un chocolat bien chaud! Mon intention est de demander le divorce aussitôt mon arrivée à Fléchières...

C'est le nom de notre nouvelle résiden-

Comme ma demande sera accompagnée d'un constat de flagrant délit d'adultère en due forme, vous pensez bien qu'elle sera

favorablement accueillie... Il y aura d'abord l'appel en réconciliation...

Nous ne nous présenterons ni l'un ni l'au-

Et l'affaire ne traînera pas... C'est deux mois, trois mois au plus en perspective à passer en tête-à-tête..

Le divorce prononcé, je vous rendrai vo-tre liberté... votre liberté définitive... mais à partir de cet instant là seulement. Clotilde réfléchit une minute, puis de-

En attendant, j'introduirai une deman-de en séparation de corps pour abréger

le supplice que m'inflige votre compagnie.

— Vous êtes libre de le faire.

— C'est bien: je prends acte de vos pa-

Pour ne pas subir la poigne d'un agent de la force publique, je vous suis, contrain-

Mais retenez bien ceci: si dans le délai indiqué je n'ai pas recouvré ma liberté pleine, entière, absolue, je vous jure qu'il n'existera plus entre nous qu'une question de vie ou de mort.

Nous sommes d'accord.

(A suivre).

lès, où se médecin qu'il avait appelé l'avait conduit après pansement.

Une panne. - Mercredi aprèsmidi, vers 3 heures, la ligne aérienne fournissant la force nécessaire au tram de Saint-Blaise s'est brisée près de la poste et a produit un court-circuit à l'usine électrique. Il en est résulté une interruption de courant et un retard sensible dans l'horaire de cette

VAL-DE-RUZ. — Il y a émotion... et émotion! — Pendant le cortège funèbre et tandis que les parents et amis rendaient les derniers devoirs à M. Louis Perrier, conseiller fédéral, un loquace, gonflé d'im-portance qui assistait au convoi, s'est écrié, en songeant à je ne sais quelle personnalité (il ne le savait probablement pas lui-même). «Il y a tout de même des hommes parmi les radicaux, ce n'est pas comme ces cochons de socialistes», et pendant qu'il prononçait cette indigne expression, ce crétin ne se fit aucun scrupule de battre des

Dame, quelle politesse! quel savoir-vivre! et si c'est l'émotion qui l'a poussé à tenir un langage si crapuleux, il est permis de croire que c'est l'émotion de son intempérance, car rien d'étonnant pour ceux qui le connaissent, et si sa dignité lui eut permis d'être socialiste, certes il aurait plus de respect pour ses semblables, surtout en de telles circonstances.

Cependant il y a un point où nous devons être d'accord avec ce triste personnage, c'est que nous osons espérer que dans la masse radicale, il ne serait pas difficile de trouver un homme plus qualifié que lui pour la succession de M. Perrier.

Mais, allez-vous dire, quel est l'auteur de tels procédés? Son nom, mérite de passer à la postérité, mais son nom nous ne le dirons pas, afin d'être a gréable à M. H..., laiter à la Jonchère.

D.

DOMBRESSON. — Le bon cœur des petits enfants. — Au cours d'une promenade d'école, une partie des petits écoliers était restée passablement en arrière.

Parmi ces dernières, une fillette ne pouvait plus avancer ayant les pieds blessés par des souliers... un peu justes. Ses camarades, après l'avoir portée à tour de rôle, se lassèrent de ce fardeau trop lourd pour eux. Ne sachant que faire, une petite compagne enleva ses souliers et les prêta à la pauvre petite. Pour finir, une personne charitable reconduisit l'enfant sur un petit char jus-

LE L'OCLE. A la Commission scolaire. Séance du 27 mai à 8 h .du soir. 26 membres sont présents, plus M. F. Rognon, toujours fidèle à jouer son rôle.

Nomination d'un instituteur pour la repourvue d'un poste laissé vacant ensuite de la création d'une première supérieure. M. W. Baillod, instituteur dans le degré supérieur est mommé pour occuper ce nouveau poste. Pour remplacer celui-ci dans la classe qu'il laisse vacante, M. Ch. Aubert passera du degré moyen au degré supérieur et M. H. Perrenoud, instituteur au Verger, sera chargé de fonctionner au collège de la ville, dans le degré moyen. Ces diverses promotions sont provisoires pour la durée d'une année, la première supérieure étant également provisoire pour un même laps de temps. La classe qui reste à repourvoir est donc celle du Verger. M. Paul Tripet, — lequel a fait ses études à La Chaux-de-Fonds — est nommé pour desservir ce dernier poste; dans un examen de concours qui eut lieu ce matin, c'est lui qui, sur sept autres postulants, a obtenu le meilleur point.

Nomination du bureau. Tous les membres du bureau sont réélus. Président, M.

le Dr Steinhäuslin; vice-président, M.
le Dr Steinhäuslin; vice-présidents, MM.
P. Tripet et Ch. Gabus; assesseurs, Mmes
W. Perrenoud et J. Huguenin, MM. C.
Lauper, L'. Berthoud, C. Ecklin, P. Jeanneret, Dr Gross, M. Grandjean.

Motion Lauper, concernant la représentation du Corps enseignant à la Commission scolaire. — M. Lauper développe sa motion; le développement en est clair et précis, l'argumentation juste et convaincante. Après avoir démontré premièrement qu'une collaboration étroite et continue entre le Corps enseignant et les autorités scotre le Corps enseignant et les autorités scolaires serait désirable, ceci pour le plus grand bien de nos écoles, deuxièmement qu'une représentation du Corps enseignant à la Commission scolaire et au Bureau serait plus juste, plus moderne ,plus démocratique en un mot que ce qui a existé jusqu'à présent, M. Lauper conclut qu'il serait équitable et nécessaire que les autorités scolaires convoquent une délégation du Corps enseignant à toutes ses séances. Cependant, les autorités scolaires se réserveraient le droit de prononcer le huis clos pour les séances dans lesquelles elles auraient à examiner certains cas spéciaux.

La veille, le Bureau ayant déjà étudié longuement cette motion et l'ayant adoptée dans tous ses points et ses conclusions, sauf le texte définitif déterminant de quelle façon la dite représentation serait appliquée, - le président donne connaissance à la Commission du résultat de cette étude. Or, malgré le clair et logique exposé de M. Lauper, du compte-rendu du président, enfin, malgré toutes les bonnes raisons qu'il y a d'introduire cette représentation dans nos séances, ces Messieurs de la Commission scolaire tout en admettant, pour la plupart, que cette représentation serait peut-être une bonne chose, montrent une cer-taine inquiétude devant cette belle et juste innovation. Chez eux le conservatisme paraît être encore solidement enraciné; on a de la peine à se sortir de l'ornière, à rompre avec la tradition. Les nouveautés effraient toujours un peu, parfois beaucoup, Des formes étroites, autoritaires, on a de la peine à s'en défaire; les formes larges, vraiment démocratiques, font peur. Voilà pourquoi, dans le fond, ces Mes-- et c'est là notre impression ont renvoyé cette motion au Bureau pour que ce dernier en fasse une nouvelle étude; car il s'agit de tout bien peser, de tout bien examiner!... Certes le Bureau a déjà bien examiné la question ,mais que faire si ces Messieurs le désirent absolument..! Enfin pour le moment la question en est

#### L'équité de la presse radicale

AND OF CHEST

Mes comptes-rendus du Grand Conseil ne plaisent pas à MM. les radicaux du « National » et du « Neuchâtelois ». J'avoue que je m'en réjouis et que j'y vois mon meilleur certificat de capacité.

C'est parce que j'ai dit que M. H. Calame avait injurié grossièrement notre ami Breguet que ces messieurs poussent des cris de paon. Evidemment, toute parole qui sort de la bouche de M. H. Calame est sacro-sainte et nul n'a le droit de la critiquer. Ne touchons pas à l'idole (au futur conseiller fédéral — que Dieu lui prête vie, car le métier est dangereux -) même quand cette idole, sur un ton de capitaine de pompier, insulte un représentant du peuple qui a l'audace d'examiner l'administration cantonale sans son auguste permission.

Car, je le demande à tout citoyen de sens droit, n'est-ce pas injurier un homme que de l'appeler « délateur » et de lui dire qu'il a fait « une mauvaise action »? Ce sont là les propres (si l'on peut dire ainsi) termes que M. H. Calame a employés en répondant à Breguet. Mais les Anonymes du « National » et du « Neuchâtelois » ont bien soin de ne les point répéter. Ils appellent zela « dire sans détours ce qu'ils pensaient des facons de M. Breguet ».

Et je demande encore à tout homme d'honneur ce qu'il ferait si on venait lui dire en face : « Monsieur, vous êtes un délateur, vous avez fait une mauvaise action. » Ou bien cet homme serait effectivement coupable et son front se couvrirait de honte, ou alors, il serait victime d'une dégoûtante insulte et administrerait sur le champ, à celui qui la lui sert la paire de soufflets qu'il

Mais peut-être qu'on n'est pas, au « Neuchâtelois » et au « National », aussi délicat sur le point d'honneur et qu'on peut se dire mutuellement « délateur » et fabricant de « mauvaises actions » tout en se serrant la main.

P. S. — Quant à ces sottises que je ne suis qu'un « très médiocre écrivailleur », « un vilain petit garçon », etc., etc., elles m'ont fait tellement rire que vraiment je n'ai pas encore pu retrouver assez de sérieux pour y répondre, et, du reste, ces vilaines petitesses sont trop plates pour altérer jamais ma parfaite sérénité et ma bonne hu-

### Quo Vadis?

(Suite)

Néron, c'est encore ce tyran qui fit périr son frère par le poison et il commit ce premier forfait avec le sang-froid d'un scélérat consommé. C'est alors que l'affreux caractère de ce prince fut entièrement dévoilà aux yeux de sa mère.

Malgré la honte de ses débauches qui se passaient la nuit surtout, le peuple était content, car il lui prodiguait les jeux et les fêtes.

Néron ,vil empereur, qu'aucun forfait ne ouvait effrayer, jura la mort de sa mère. Un vaisseau avait été préparé pour un voyage sur les côtes de la Calabre, et ,à un signal convenu ,devait s'ouvrir par le milieu. Tout à coup, le plancher de la chambre, chargé de plomb, s'enfonce et tombe. Agrippine s'écrie: «Je suis l'impératrice»; on tente alors de l'assommer à roups de rames. Elle ne recut qu'un coup d'aviron sur l'épaule et gardant le silence, se sauva à la nage.

Ce maudit empereur ne daignait plus voiler aux yeux de ses ministres ses exécra-bles projets. Burrhus et Senèque d'abord consternés, gardent un profond silence; mais Néron fait jeter un poignard entre ses jambes pendant qu'entre un envoyé d'Agrippine; il ordonne aussitôt qu'on l'arrête ,ainsi que sa mère. C'est alors qu'un centurion se rendit chez elle et la frappa

de son bâton à la tête.

«Percez mon sein, dit-elle; il le mérite, il a porté Néron»; puis elle expire sous les

Néron arrive peu après; la regarde et dit froidement: «Je ne croyais pas qu'elle fut si belle».

Néron, dévoré de remords, s'entoure de vils esclaves; on l'entend crier partout qu'il voit sa mère couverte de sang. depuis ce moment, le reste de sa vie ne fut qu'un affreux délire et tous les excès auxquels il se livra ne firent qu'abrutir son esprit,

sans étourdir son cœur. Cet empereur, oubliant la dignité de son rang, montant publiquement sur le théâtre et chantait, jouait ou dansait; tout en défendant à tout assistant de sortir. On vit alors de malheureuses femmes enceintes accoucher au spectacle; il fallait, malgré tout, applaudir sous peine de mort. Pendant l'ivresse, il fit incendier la ville de Rome; l'incendie dura six jours, détruisit trois quartiers et consuma d'immenses richesses. Il voulut rejeter la faute sur d'autres, et en accusa les chrétiens déjà fort multipliés à Rome, et les condamna aux plus affreux supplices. (An 66 de J.-C.

Ses excès lassèrent la patience des Romains. Au milieu de la nuit, il s'aperçoit que sa garde l'a abandonné; il sort précipitamment du lit, appelle ses favoris, nul ne lui répond. Il est enfin comme un esclave fugitif dans un désert. Il veut avoir recours au poison; on le lui a enlevé. Alors furieux il s'éloigne du palais et veut se précipiter dans le Tibre. Il est sauvé par un de ses affranchis qui lui offre un refuge dans la campagne romaine. Pendant sa route, une violente secousse de tremblement de terre, augmente ses terreurs. Se sentant poursuivi, sans aide et sans force, il s'enfonça un poignard dans la gorge... et expira... âgé de 32 ans et avait régné 13 ans.

Voilà donc quelle fut la vie de ce bandit,

de ce scélérat...

Pendant trois jours, ces magnifiques reconstitutions cinématographiées défilerent donc au Casino-Théâtre de notre ville.

L'ancienne Rome, avec ses immenses richesses passera sous nos yeux. Le spectacle sera très instructif à tous les points de vue. Dans toutes les villes où «Quo Vadis» a passé, des milliers et des milliers de personnes ont tenu à voir ces magnifiques films d'art.

'A Piffaretti.

### La Chaux-de-Fonds

L'apprentissage postal. — La conférence des directeurs d'arrondissements postaux et chefs de service à la Direction générale des postes a eu lieu à Berne, du 21 au 25 mai, sous la présidence du directeur général des postes. Elle propose au Conseil fédéral d'abaisser de 17 à 16 ans l'âge d'entrée des apprentis postiers ;par contre, la durée de l'apprentissage sera porté de 18 mois à 2

Les cambrioleurs nocturnes. — Cette nuit, les magasins du rez-de-chaussée du No 25, à la rue Léopold Robert, ont été cambriolés. L'immeuble étant en réparations et les serrures des magasins d'un système vraiment un peu trop primitif, le ou les voleurs sont entrés sans peine dans la maison, ont dévissé les boîtes des surrures fermant les portes des magasins Nydegger et Barbezat. Dans ce dernier, ils ont ouvert la caisse enrigistreuse, contenant moins de dix francs, qu'ils ont empochés. Ils ont fait provision de cartes postales et de cigares de choix. A la boulangerie Nydegger, ils ont déplacé la plaque de marbre de la banque, pour prendre le contenu de la caisse, moins de dix francs. Ils ont emporté du chocolat et de la

Vacances d'été. — Le Conseil scolaire a fixé la Fête de la jeunesse au samedi 19 juillet. Ce jour-là commenceront les vacances d'été.

La rentrée des classes s'effectuera le lundi

1er septembre.

Nos sociétés. — Dans sa dernière assemblée, la Société littéraire l'«Union théâtrale» de notre ville, a constitué son comité comme suit pour l'exercice 1913-14:

MM. Lucien Vaucher, président, 13, rue du Parc; René Schütz, vice-président; René Bregnard, secrétaire, 43, rue de la Paix; Louis Carnel, vice-secrétaire; Marcel Grossen, caissier, 94, rue Numa Droz.

Elle invite chaleureusement toutes les personnes, demoiselles et messieurs ,désirant faire du théâtre à se faire inscrire auprès de l'un des membres du comité ci-dessus.

Conférence. — Rappelons aux camarades, l'intéressante conférence que donnera, ce soir, au Cercle ouvrier, le camarade R. Pretoff, sur la «Question des Balkans.»

OFFICE DU TRAVAIL (Bureau de placement officiel et gratuit), place en ville et au dehors, personnes des deux sexes, n'importe quelle pro-fession. Bureau: Léopold-Robert 3, Chaux-de-Fonds. 721

### La folie des armements

MM. Mathias, Colomb et autres rédacteurs du « National Suisse » s'arment, non pas de courage, l'arsenal est vide, mais d'armes véritables, comme de vrais Albanais ou plutôt comme Tartarin. Il faut espérer qu'à défaut de lion, ils ne déchargeront pas leurs brownings sur quelque pauvre bourricot.

Je plaisante sérieusement et si vous en doutez, lisez ce passage d'un article publié mardi dans le grand organe radical par un de ces messieurs, toujours dans un nom d'emprunt, naturellement.

« Mais voilà, ça risque, si ces deux (Naine et Graber. Réd.) excitateurs politiques continuent, de devenir plus grave. Ils incitent à la violence. On me communique un billet reçu par la rédaction du « National », dans lequel trois honorables radicaux sont copieusement injuriés, parce que supposés « Chiffos »; évidemment, ça ne mérite guère que les honneurs du dépotoir de la « Sentinelle »; mais le pauvre détraqué, auteur de ce billet, menace de casser des vitres; les provocations et les mensonges de la « Sentinelle » ont donc porté sur certains cerveaux maladifs. On prendra ses précautions, cela va sans dire, mais s'il y a de la casse, je préviens qu'il en coûtera cher, non seulement aux briseurs de vitres, mais encore et surtout à leurs inspirateurs. A bon entendeur, salut. »

Ouf! quelle frousse à la rue Jaquet-Droz! on dirait que notre ami Bippert est ressuscité. Vous trouvez, M. Mathias, que nous incitons à la violence, Graber et moi? Allons donc, vous feriez bien de nous dire où et quand. Parce que vous avez reçu une lettre de menace anonyme, ditesvous; mais qui donc a la spécialité des écrits anonymes à La Chaux-de-Fonds, et qui, au contraire, les réprouve. Cela nous permet de supposer d'où vient la lettre dont vous parlez. Vous voulez jouer aux grandes puissances, messieurs, et imiter les Allemands qui faisaient publier dans les journaux parisiens que la France augmentait ses armements afin d'avoir un bon prétexte à augmenter les leurs.

Non, vrai, M. Mathias, vous avez le sentiment que vous allez de nouveau recevoir une giffle ; il faut que vous ayez fait encore plus de mal que je ne l'aurais cru. Et, cette fois, vous n'auriez pas les mains embarrassées, comme c'est drôle. Votre ami Colomb, qui est infirmier, vous prêtera sans doute sa seringue, une seringue à six coups, peut-

Mais je ne puis faire que des suppositions, dans ce domaine-là, et si vous étiez bon garçon, vous diriez quelles sont ces précautions que vous an-

Irez-vous vous cacher? Ce serait bien ennuyeux, maintenant que le beau temps se met de la partie.

Achèterez-vous un gros chien, plus haut que vous? Il ne faudrait pas vous promener trop près

de sa pâtée, il vous avalerait avec. Aurez-vous un cornet de poivre dans une poche et une bouteille de vitriol dans l'autre? Ça prend du temps à ouvrir et pour peu que quelqu'un vous pousse la main, on peut les recevoir

soi-même. Avez-vous un faible pour les joujoux des Bonnot, Garnier et Cie? Brrr, ce serait grave, alors, et j'aurais vraiment peur pour vous. Ces sales outils partent presque toujours à mauvais escient, et vous voyez-vous avec un instrument aussi dangereux constamment dans la poche! Vous voudriez faire sauter votre gosse sur vos genoux, que, tout pâle, vous devriez le reposer aussitôt, crainte de faire partir un coup. Vous n'oseriez plus vous asseoir ou vous relever qu'avec d'infinies précautions et, le soir, en vous couchant, au moment de déposer votre arme sur la table de nuit, toute la famille serait obligée de se blottir sous les édredons de peur d'accident. Non, voyez-vous, il vous faut laisser tout cela et bien vous conduire, ça vaudra beaucoup mieux.

Mais, comme la vertu est souvent mal récompensée, il se pourrait que même avec une meilleure conduite, vous receviez un jour d'un quidam une paire de taloches qui arrive ainsi que le coup de pied de la mule du pape, sept ans après les évenements. D'après votre article, Graber et moi nous en serions évidemment responsables et vous nous prévenez qu'il nous en coûtera cher. Qu'entendez-vous par là? Sur ce point au moins, vous nous devez une explication. Est-ce une menace d'assassinat ou bien pensez-vous seulement vous livrer à un cambriolage de nos appartements. De grâce, un petit mot pour nous tirer d'embarras. Allons, parlez, vous en avez dit trop ou trop peu.

Si vous ne répondez pas, je suis obligé de souhaiter que quelqu'un vous envoie le plus poliment du monde le bout de son soulier quelque part, histoire de savoir quelles sont ces terribles menaces que vous proférez à notre égard.

En attendant, je crois que vous n'auriez pas écrit votre article si l'infirmier de la Rédaction vous avait administré quelques gouttes de laudanum. Il n'y a rien de tel contre les maux de ventre, et l'on est quitte de pousser des gémisse-

ments trop retentissants.

C. NAINE.

## Dernière heure

### La tension serbo-bulgare

LONDRES, 29 mai. - On annonce officiellement que les premiers ministres serbe et bulgare se rencontreront samedi prochain à la frontière afin de conférer sur la situation.

Aucune confirmation des bruits d'un ultimatum de la Serbie n'est parvenue à Londres.

### Trafic suspendu

BELGRADE, 29 mai. — La circulation des wagons de voyageurs sur les principales lignes serbes est totalement interrompue pour trois

### Mouvements de troupes

LONDRES, 29 mai. — D'après les renseignements de trois déserteurs serbes, une armée serbe de 300.000 hommes est concentrée à Pirot, à 50 milles au nord-ouest de Sofia.

### L'ivresse criminelle

LUCERNE, 29 mai. — Dans un accès de fureur alcoolique, un individu nommé Raeber a jeté sa femme par la fenêtre. La malheureuse est venue s'abattre sur le trottoir; elle a les deux bras cassés. Le meurtrier a été arrêté et conduit aux prisons de Sursée.

### Détournements

SAINT-GALL, 29 mai. - La «-Saint-Galler Tagblatt » annonce que l'ingénieur Emile Ruetsch. depuis deux ans et demi directeur de la grande fabrique de pierres artificielles de Pfaeffikon (Schwytz), a pris la fuite après avoir commis des détournements dont on ignore l'importance. Emile Ruetsch jouissait de la considération générale et comptait de nombreux amis.

### La goujaterie d'un officier

Le gouvernement uranais a adressé au Département militaire fédéral une plainte contre un officier instructeur qui, lors d'une école de sousofficiers, à Bellinzone, aurait prononcé des paroles outrageantes à l'égard des couleurs uranaises et aurait traité les soldats du canton d'Uri de façon dédaigneuse.

Ouvriers, soutenez tous la «Sentinelle», le journal qui défend vos intérêts.

SIROPS

dais qui ont la plus grande renom-

mée. 1436 Droguerie Neuchâteloise, Perrochet & Gie, rue du Pre-mier-Mars 4.

Travaux de Bâtiments Faux-bois - Marbre - Enseignes

Papiers peints

Se recommande, Le camarade

Ed. PERRET, Auvernier On travaille au dehors.

A vendre une layette complète pour une machine à arrondir, un burinfixe et un établi. — S'adresser rue de

la Banque 13, au 3mº étage, Le Lo-

Potagers. Avant d'acheter un potager, voyez le grand choix de nos célèbres potagers économiques. Economie énorme de combustible. Bas prix. Facilités de payements. Escompte au comptant. — Magasin Continental, rue Neuve 2, au 1er. 953

# Chapeaux de Paille

pour Garçons

Jean-Bart depuis 0.95

Forme Cloche depuis 0.95

**Canotiers** depuis 0.65

CASQUETTES depuis 0.95

Chapeaux de Paille pour Messieurs depuis 0.95

# JULIUS BRANN &

LA CHAUX-DE-FONDS

1537

CERCLE OUVRIER :: Chaux-de-Fonds

Jeudi 29 Mai, à 8 heures et quart

## Grande CONFERENCE

JEUNESSE SOCIALISTE

Sujet :

La Question Balkanique

Orateur : R. PRETOFF, Etudiant en droit.

## Bon

Léopold-Robert Edmond MEYER Léopold-Robert 68

Lits complets, depuis fr. 100 | Divans moquette, dep. fr. 85 Armoires à glace, » » 135

2<sup>me</sup> Chanson Gothard

dans «Moustique» de mai, 10 c. partout. 5 cartes Gothard (à 10 c.), Carte Roi de Prusse! (15 c.), Guillaume et tireur suisse (15 c.). — **LIBRAIRIE POPULAIRE, Lausanne.** 1539



### ATELIER-ECOLE

Cours pour horlogers désirant se spécialiser sur les parties suivantes: Logeage pivotage, Remontage de finissage, lanternage, Remontage de mécanisme, Achevage d'échappements ancre, cylindre et bascule, Posage de cadran, aiguillage, Posage de balancier, spiral, retouche réglage, Décottage, Achevage de boîte, Repassage répétition 1/4 et minute, Grande sonnerie, Chronographe Compteur. Réparations et Taillages en tous genres. 1531

ROBERT-WÆLTI, Puits 21

# Hop! Ouvrez l'œil... et le bon!

Quel intérêt avez-vous à faire vos achats

# A la Belle Jardinière et A la Cité Ouvrière?

Est-il bien utile de vous le dire? Ne savez-vous pas déjà depuis longtemps que ces deux grands magasins de Confections pour hommes, jeunes gens et enfants, qui ont mis en

# LIQUIDATION GÉNÉRALE

avec l'autorisation de la Préfecture et pour cause de simple désassociation commerciale, leur stock immense d'excellents vêtements. Ne savez-vous pas, dit la rumeur publique, qu'ils jouissent d'une très ancienne et très légitime réputation de loyauté?

Ne savez-vous pas que le chiffre considérable de leurs affaires leur permet aujourd'hui d'assurer cette

# LIQUIDATION GÉNÉRALE

à des prix merveilleux de bon marché?

Et ce chiffre considérable de vente qui a toujours assuré le succès des Frères HIRSCH n'est-il pas aussi la meilleure garantie de la fraicheur des marchandises?

Il vous sera facile d'ailleurs de vous en rendre compte vous-même : vous n'avez pour cela qu'à

Ouvrir l'œil... et le bon!

# Grande pêche

Demain Vendredi, sur la Place de l'Ouest, Samedi sur la Place du Marché, 1545

### POISSONS DU LAC LÉMAN Vengerons à fr. 0.50

Poules pour la soupe. Pigeons.

Se recommande,

Mme DANIEL.

### C DE LA COOPERATIVE NIC des syndicats -

Rue Léopold-Robert 43 - Téléphone 1354

### Maroquinerie - Portefeuilles **Portemonnaies**

**ALBUMS** pour Photographies et Cartes postales

# RÈGLES

Retards dans les règles sont promp-tement corrigés par l'emploi des Pilules régulatrices TEUGRAM

Sécurité et discrétion Envoi contre remboursement de 6 fr. Ecrire: Laboratoire spécial 26-42, GENÈVE

### EPONGES VERNIS PINCEAUX

Droguerie du Parc Rue du Parc 71 . 1542

EVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA,
Saul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boite (10 pondres) 1.50. Ch. Benzecie, phir. Gendre
Toutes Pharmacies. Buiger is "KEFOL".

Chaussures. A vendre à tout prix un Iot de chaussures et caoutchoucs d'occasion. — S'adresser à la Cordonnerie populaire, rue de la Paix 69, 1522

Appartement. A louer, de suite ou époque à convenir, un bel appartement de 3 chambres au soleil, Lessiverie, eau, gaz et électricité installé, à proximité du tram.

— S'adresser rue du Puits 21, au 1er étage 1532

A louer pour le 31 octobre prochain, 142, plusieurs logemeuts de 2 et 3 pièces, balcons et dépendances. — S'adresser à M. Liechti-Barth, rue Léopold Robert 144. H-21627-C 1457

Machines à arrondir tours à pivo-ter, fraises. — Facilités de paiement. 675 Facilités de paiement. 675 G. BAHON, Jardinets 5 (Grenier).

A vendre une grande collection de timbres-poste de tous pays, une enseigne de magasin, en bois (long. 1 m. 80 sur 80 cm.), un établi portatif avec tiroir en zinc (long. 85 sur 90 cm. de haut). Le tout à bas prix. — S'adresser rue Numa-Droz 12, au 1er étage. 1538

Ancien tour. On demande à acheter d'occasion un ancien tour de monteur de boîtes, système Schaad à deux lunettes; ce tour se rait acheté sans les tasseaux.— Faire SENTINELLE donnera l'adresse.

### Inhumations

Du Vendredi 30 Mai, à 1 heure:

Mr Huguenin Georges, 49 ans et 7 mois, rue Numa Droz 73. Sans suite. Mr Berclaz Jules-Gaspard, 31 ans

et 9 mois, Depuis l'Hôpital.

Ariste Zaugg, 1 an. Rue du Parc 90.

Mr Amez-Droz Charles-Albert, 22
ans 3 et 1/9 mois. Rue du Temple Allemand 85. Sans suite.

### Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

Du 28 Mai 1913

Naissances. — Georges Nelly-Henriette, fille de Arthur-Henri-Alphonse, guillocheur et de Elise-Emilie née Antenen, Bernoise. — Eigenheer Betty Erna, fille de Ernest, architecte et de et de Maria-Albertina née Mosimann, Neuchâteloise et Zurichoise. — Huguenin André-Willy, fils de Louis-Eugène employé postal et de Marie-Léa née Sommer, Neuchâtelois. — Herren Fritz-André, fils de Fritz, doreur et de Gémina-Olga née Othenin reur et de Gémina-Olga née Othenin Girard, Bernois. — Balmer Henri-Louis, fils de Henri-Ulysse, agricul-teur et de Marie-Alice née Tschannen, Bernois.

Promesses de mariage. — Buhner Jakob, bijoutier, Wurtembergeois et Mössmer Josefa-Theresia, servante,

Badoise.

Décès. — Incinérée à La Chaux-de-Fonds: Carnal née Richard Marie-Evodie, épouse de Auguste-Olivier, Bernoise, née le 1 Juin 1847.

1370. Huguenin-Vuillemenet Georges, veuf de Ida née Racine, Neuchâtelois, né le 28 octobre 1863. — 1371. Berclaz Jules-Gaspard, fils de Gaspard Adrien et de Cécile née Othenin-Girard, Valaisan, né le 31 août 1881. — 1372. Zaugg Ariste, fils de Louis-Maurice et de Louise-Angèle née Willen, Bernois, né le 25 mai 1912. — 1373. Amez-Droz Charles-Albert, fils de Charles et Sophie-Adèle née Kunz, Neuchâtelois, né le 13 février 1891.

### Etat-civil du Locle

Du 28 Mai 1913

Décès. — 1335. Huguenin Vuille-min Frédérique-Augusta-Wilhelmine, âgée de 69 ans, Neuchâteloise.

#### Etat-civil de Neuchâtel Du 25 au 27 mai 1913

Naissances. — Francis fils de Fran-cois Skabala, ébéniste et de Adèle-Louise née Kohler. — Marie-Louise, fille de Charles-Albert Buhler, bate-lier et de Lina née Iost. — Marcel-William, fils de Benjamin Schweizer, tourneur sur métaux et de Emma-Elise née Zurcher. — Denise-Antoi-nette, fille de André Morel, Docteur-médecin et de Marthe-Ida née Witwer. — Carmen-Irma, fille de Louis-Frédé-— Carmen-Irma, fille de Louis-Frédéric-Albert Borel, facteur postal et de Irma-Lucile née Jeanmonod dit Colombi. — Marie-Alice, fille de Alfred Samuel Humbert, agriculteur et de Martha née Herren.

Décès. — Giuseppe Volta, fils de Luigi manœuvre, Italien, né le 27 octobre 1889.

Les membres de la Fédération romande des Typographes (Section de La Chaux-de-Fonds), sont avisés du décès de leur regretté col-

### Monsieur Charles Amez-Droz

survenu mercredi à 10 h. du matin. La Chaux-de-Fonds, le 28 mai 1918. L'enterrement aura lieu SANS SUI-TE, vendredi 30 courant, à 1 h. après-midi. 1544

Le Comité.

Il est heureux, l'épreuve est terminée Du triste mal, il ne souffrira plus. Et désormais sa destinée Est de régner avec Jésus.

Monsieur et Madame Charles Amez-Droz-Huguenin et leurs enfants

Nelly, Marcelle, Louise et Charly; Monsieur et Madame Alcide Amez-Droz-Challandes; Madame Jeanne Amez-Droz, en Amérique;

Maname Jeanne Amez-Droz; en Amerique, Monsieur Jämes Amez-Droz; Monsieur et Madame Jules Diacon; ainsi que les familles Von Gunten, à Saint-Imier; Gosteli, à Sonvilier; Jeanmairet-Hofstetter, Perdrix-Cadonau, à La Chaux-de-Fonds, font part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur cher fils, frère, petit-fils, neveu et parent,

### **Monsieur Charles AMEZ-DROZ**

décédé subitement mercredi, à 10 heures du matin, à l'âge de 22 ans et 4 mois.

La Chaux-de-Fonds, le 28 mai 1913.

L'enterrement, sans suite, aura lieu Vendredi 30 courant, à 1 heure après-midi.

Domicile mortuaire: Rue du Temple-Allemand 85. Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.